Les villes d'Afrique
L'émergence d'une force explosive

Alors que les villes africaines étaient absentes du classement des grandes métropoles jusqu'aux années 1980, certaines font désormais figure de métropoles régionales, voire mondiales et dépassent, en nombre d'habitants, les principales agglomérations européennes (Le Caire : plus de 16 millions ; Lagos et Johannesburg, plus de 12). C'est la partie émergée d'un bouleversement en profondeur, qui voit l'Afrique s'urbaniser à un rythme qu'aucun autre continent n'a connu dans l'histoire. Il va falloir de plus en plus compter avec les villes d'Afrique.

I. Un continent faiblement urbanisé

I.1. Le continent de la ruralité ?

- **L'Afrique est le continent le moins urbanisé au monde**. Alors que la population mondiale est devenue à majorité urbaine (en 2007 officiellement), l'Afrique a toujours un taux d'urbanisation moyen de l'ordre de 40%. L'Afrique compte moins de 10% des urbains dans le monde alors qu'elle représente près de 15% de la population mondiale, et cinq villes africaines seulement (Le Caire, Lagos, Johannesburg, Kinshasa, Alger) figurent parmi les 50 plus grandes agglomérations (une douzaine dans les 100 premières).

- **Il existe de forts contrastes régionaux**. Le plus important est entre l'Afrique « blanche » (Afrique du Nord et australe), plus urbanisée, et l'Afrique « noire » : la première a une population majoritairement urbaine alors que la seconde ne compte qu'environ 1/3 d'urbains. Mais l'urbanisation de l'Afrique noire est elle même inégale : plus forte le long du Golfe de Guinée (Nigeria, Gabon, Congo, Côte d'Ivoire) ou en Mauritanie, elle est particulièrement faible en Afrique orientale, du Soudan à Madagascar.

- Les villes, lieux d'échanges, sont aussi **plus présentes sur les littoraux qu'à l'intérieur des terres**. Les principales villes africaines sont généralement des ports (outre Lagos et Alger : Alexandrie, Dakar, Abidjan, Casablanca, Durban…) ce qui contribue aux taux d'urbanisation plus élevés pour les Etats littoraux que pour ceux de l'intérieur (frange sahélienne : moins de 30% ; Burundi : à peine 10%).

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé

Fiche de connaissances

Les villes d'Afrique

I.2. Plusieurs traditions urbaines

- **Une tradition antique qui concerne l'Afrique méditerranéenne mais dont il reste peu d'implantations**. Les civilisations fondatrices de villes autour du bassin méditerranéen : l'Egypte pharaonique, les colonies phéniciennes d'Afrique (Carthage), puis la colonisation grecque (Egypte, Cyrénaïque) et les fondations romaines. Mais la plupart des sites africains ont été abandonnés, sauf Alexandrie et Tunis, construite à peu de distance de Carthage, détruite par les Romains au II^{ème} siècle avant JC.

- L'impact de la colonisation arabo-musulmane, au Moyen Age, concerne également surtout l'Afrique du Nord. Premières fondations en même temps que la conquête, dès le début du VIII^{ème} siècle. Des pôles toujours très importants : Le Caire, Kairouan, Fès…

- **Des civilisations urbaines autochtones dans l'Afrique sub-saharienne.** Elles se développent notamment le long des voies de circulation, d'échanges (donc au débouché des routes caravanières, par exemple), mais s'appuient aussi sur des Etats puissants, fédérateurs. Exemples : Tombouctou, Djenné ou la civilisation Yoruba au SW du Nigeria.

- L'impact de la colonisation européenne se fait sentir dans quasiment tout le continent. Elle contribue à la fondation de nouveaux sites sur les côtes (comptoirs) puis à la transformation et à la ségrégation des viles anciennes. La plupart des villes d'Afrique noire sont nées de la colonisation et la toponymie en porte encore la trace (Lagos, Brazzaville…) malgré les changements de nom après l'indépendance (Kinshasa au lieu de Léopoldville, Harare au lieu de Salisbury…). Les fondations européennes marquent aussi la mise en place de circuits commerciaux : escales sur les fleuves (Kinshasa), carrefours terrestres ou points de rupture de charge entre deux modes de transport (Kisangani).

I.3. L'attractivité des villes détermine un exode rural plus puissant qu'ailleurs.

- La ville concentre les services supérieurs et apporte **une meilleure qualité de vie**, même pour les plus pauvres : l'enseignement, l'encadrement médical, sont plus proches et plus diversifiés en ville. Par exemple, Dakar concentre les 2/3 des médecins et 1/3 des hôpitaux du Sénégal, pour un peu moins du tiers de la population nationale. L'accès à l'eau est aussi mieux assuré en ville

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.